

ACCIDENT**survenu à l'avion immatriculé F-GABQ**

Evénement :	perte de contrôle en montée initiale.
Cause probable :	action involontaire d'un passager sur les commandes de vol.

Conséquences et dommages : quatre blessés, aéronef détruit.

Aéronef : avion Robin DR 400 - 180,
moteur Lycoming O-360-A3A, hélice Hoffmann
tripale à pas variable.

Date et heure : dimanche 14 mai 2000 à 10 h 15.

Exploitant : club.

Lieu : AD Toussus-le-Noble (78), piste 07 R revêtue,
1050 x 30 m.

Nature du vol : voyage.

Personnes à bord : pilote + 3.

Titres et expérience : pilote, 51 ans, TT de 1996, 132 heures de vol
dont une dans les trois mois précédents.

Conditions météorologiques : vent 120° / 04 kt, CAVOK.

Circonstances

Le pilote entreprend un voyage à destination de Blois. La mise en route et le roulage sont effectués normalement. Le pilote met la puissance et décolle en piste 07 R. En montée initiale, il a la sensation que l'avion ne réagit pas normalement. L'aéronef prend une forte assiette à cabrer et l'avertisseur de décrochage se déclenche. Le pilote cont re la réaction de l'avion qu'il cherche à stabiliser. Sachant la piste 07 L active, il tente de virer à droite pour s'en écarter mais l'appareil embarque à gauche. Il réduit les gaz et l'avion prend contact brutalement avec le sol sur un terrain de golf près de l'aérodrome à environ 800 mètres du travers de la mi -piste.

Pour le vol, compte tenu des masses respectives des passagers, le pilote avait placé ceux-ci de sorte à rester dans les limites de centrage de l'avion.

A l'embarquement, le pilote avait remarqué que le passager en place avant droite avait placé ses deux jambes à gauche du manche situé devant lui. Il l'a alors invité à s'installer correctement et lui a bouclé sa ceinture de sécurité sans faire plus de recommandations concernant le reste de la cabine.

Ce passager, de corpulence supérieure à la moyenne, volait pour la première fois dans un appareil de ce type, assis à côté du pilote et ayant accès aux commandes de vol. Il a indiqué qu'il souffrait parfois de claustrophobie et de vertige mais il n'a pas le souvenir d'avoir touché involontairement les commandes de vol avec les mains ou les jambes, dans un éventuel geste de réaction incontrôlé.

L'examen de l'épave a montré que les commandes de vol, les gouvernes et leurs liaisons ne présentaient pas d'anomalie. Le compensateur était au neutre.

L'enquête n'a pas permis d'établir avec certitude la cause de cet accident. Il est néanmoins probable que le passager avant droit a agi sur les commandes, soit du fait de sa position dans l'avion, soit du fait d'une action incontrôlée, empêchant le pilote de manœuvrer librement.